

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Quelqu'un l'écriva-t-il. — Page 170.

AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XLII

Le 1^{er} mai, Antoinette arriva à Ville-d'Avray, vers onze heures du matin, comme de coutume.

Elle trouva M. d'Avrigny encore penché d'un degré de plus vers la tombe.

(1) Tous droits réservés.

Depuis deux mois déjà elle remarquait, dans cet esprit autrefois si vigoureux, de singulières absences et comme un commencement de folie.

L'âme, à force de regarder le même point, se brouille comme les yeux.

L'unique pensée qui brillait dans les ténèbres de cette existence désolée l'entraînait, feu follet perfide, aux abîmes de la déraison, pour ne contempler que la mort. M. d'Avrigny commençait à ne plus y voir dans la vie.

Le 1^{er} mai, pourtant, il fit un grand effort, comme s'il se sentait n'avoir plus guère de temps à perdre, et il s'informa avec plus de sollicitude encore qu'aux précédentes visites de la vie présente et des projets futurs de sa nièce.

Antoinette voulut détourner cette conversation toujours pénible pour elle, mais M. d'Avrigny insista.

— Écoute, Antoinette, lui dit-il avec un sourire de sérénité et de joie, il ne faut pas t'abuser plus que je ne m'abuse moi-même.

Je sens que je m'en vais, et mon âme, qui est en effet la plus pressée, devance mon corps et quitte parfois déjà ce monde pour l'autre, la réalité pour le rêve.

Oui, cela est ainsi, et je m'en félicite, Antoinette; car c'est un symptôme de ma mort prochaine, que ma tête se refuse par intervalles à l'appel de ma volonté; c'est pour cela qu'avant qu'elle m'ait tout à fait abandonné, je veux me